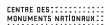




# ***WITCH : HISTOIRES SACRÉES***

Lila Dufy soprano  
Ambroisine Bré mezzo-soprano  
Mathias Vidal haute-contre  
Jordan Mouaïssia ténor  
Guilhem Worms baryton-basse  
Ensemble Il Caravaggio,  
Camille Delaforge direction, clavecin & orgue

**31 mai • 17h**  
**Légion d'honneur (Pavillon)**



## DISTRIBUTION

Lila Dufy soprano  
Ambroisine Bré mezzo-soprano  
Mathias Vidal haute-contre  
Jordan Mouaïssia ténor  
Guilhem Worms baryton-basse  
Ensemble Il Caravaggio.  
Sabine Stöffer violon

Christophe Mourault violon  
Lucie Uzzeni alto  
Pierre-Augustin Lay violoncelle  
Lucas Peres viole de gambe  
Lucca Alcock contrebasse  
Benjamin Narvey théorbe  
Camille Delaforge direction, clavecin & orgue

## PROGRAMME

### ***Witch : Histoires sacrées***

Henry Purcell

*Pavane*  
*Chaconne*  
*In Guilty night*  
*Passacaille*

Giovanni Battista Ferrandini

*Il pianto di Maria*

Marc-Antoine Charpentier

*Sinfonia*  
*Élévation pour la Paix*  
*Le reniement de Saint Pierre*

Henry Purcell

*When Orpheus sang*



Plongez dans l'univers expressif des histoires sacrées au XVII<sup>e</sup> siècle à l'occasion de ce programme mettant en lumière les œuvres de Ferrandini, Charpentier et Purcell, qui ont su magnifier ce genre musical avec fougue et contraste. Le plus petit oratorio écrit par Purcell, *The Witch of Endor*, nous transporte dans la rencontre entre Saül, Samuel et la sorcière d'Endor. L'éloquence s'impose ici avec fougue et intensité. Charpentier, compositeur prolifique dans le domaine des histoires sacrées, nous offre une pièce française emblématique : *Le Reniement de saint Pierre*, une œuvre qui reflète parfaitement l'essence du genre. Dans sa quête d'ouvrages inédits, l'ensemble Il Caravaggio présentera le rare *Il Pianto di Maria* de Ferrandini, une expressive mise en musique du récit de la Vierge au pied de la croix. Que de théâtre dans ces musiques !

Durée : 1h15 sans entracte

## COMPOSITEURS

### **Henry Purcell (1659-1695)**

Henry Purcell est l'un des plus grands compositeurs anglais de la période baroque. Il travaille principalement à la cour d'Angleterre et à l'abbaye de Westminster. Il compose des œuvres religieuses, de la musique de scène, ainsi que des opéras, dont *Didon et Énée* est le plus célèbre. Son style allie la tradition anglaise aux influences italiennes et françaises. Ses œuvres ont eu une influence durable sur la musique classique anglaise.

### **Giovanni Battista Ferrandini (v. 1710 -1791)**

Giovanni Battista Ferrandini naît à Venise vers 1710 et se forme au Conservatorio dei Mendicanti auprès d'Antonio Biffi. Il rejoint très jeune la cour de Bavière comme hautboïste et y est nommé directeur de la musique de chambre en 1737. Il compose des opéras, des cantates, des sonates mais aussi des symphonies. Il reste notamment associé à l'inauguration du théâtre Cuvilliers de Munich en 1753, pour laquelle il compose *Catone in Utica*. Des problèmes de santé le conduisent à s'installer à Padoue, où il continue néanmoins à composer pour la cour de Munich. Leopold et Wolfgang Amadeus Mozart lui rendent visite en 1771. Il rentre à Munich peu avant sa mort, en 1791.

### **Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)**

Marc-Antoine Charpentier est un compositeur français du XVII<sup>e</sup> siècle, célèbre pour sa musique sacrée et ses œuvres vocales. Élève du compositeur italien Carissimi, il a su marier les styles français et italien avec originalité. Son œuvre la plus connue reste le *Te Deum*, dont le prélude est souvent utilisé comme générique d'événements officiels.

## ARTISTES

### Lila Dufy soprano

La soprano colorature française Lila Dufy obtient un master d'interprétation en chant à l'Université de Montréal. Elle poursuit ses études à la Juilliard School de New York, comme artiste émergente au sein de l'Artist Diploma in Opera Studies, dans la classe d'Edith Wiens. Au cours de son cursus, elle chante notamment Despina (*Così fan tutte*), Eurydice (*Orphée aux enfers*), Belinda (*Didon et Énée*)...

Présente également sur les scènes de concert, elle interprète le répertoire tant sacré que profane. Elle affectionne aussi la mélodie, tout comme la musique contemporaine, ce qui l'amène à travailler avec Ana Sokolovic et José Evangelista et à participer à la création d'œuvres de jeunes compositeurs québécois. Lila Dufy a remporté le Premier Prix du concours international Zenith Opera Competition à Berlin en 2024. Parmi ses projets pour les saisons 25/26 et suivantes : *Die Schuldigkeit des ersten Gebots* de Mozart avec l'ensemble Il Caravaggio à la Musikfest Bremen et au Festival d'Ambronay, *La Fée (Cendrillon)* de Pauline Viardot avec La colopéraltive en tournée dans plusieurs théâtres français...

### Ambroisine Bré mezzo-soprano

Après des études approfondies de chant en maîtrise, au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, puis au CNSMDP, Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (classe d'Yves Sotin) en 2013, Ambroisine Bré remporte plusieurs concours lyriques et distinctions en 2017 (4 prix lors des Mozart de l'Opéra au Théâtre des Champs-Élysées, le Grand Prix Duo Chant-Piano du Concours International Nadia & Lili Boulanger avec la pianiste Qiaochu Li. Elle est également Révélation Classique de l'Adami et lauréate de la Fondation Royaumont). En 2019, elle est nommée dans la catégorie Révélation aux Victoires de la Musique Classique. On a déjà pu l'entendre sur plusieurs grandes scènes européennes comme le Wiener Staatsoper, le Théâtre National de Prague, l'Opéra de Lausanne, le Théâtre des Champs-Élysées...

En concert, elle se produit régulièrement avec Les Talens Lyriques (Wigmore Hall de Londres, tournée nord-américaine...) ainsi qu'avec Le Concert de la Loge, L'Ensemble Jupiter, Le Poème Harmonique... En 25/26 on la retrouve notamment en concert dans *Le Couronnement de Poppée* (Le Banquet Céleste), le *Requiem* de Mozart (Opéra Royal de Versailles)... Elle est invitée à l'Opéra de Hong-Kong pour le rôle-titre de *Carmen* et est invitée au Festival Berlioz de La Côte Saint-André pour *La Damnation de Faust* avec l'ensemble Appassionato.

### Mathias Vidal haute-contre

Après des études de musicologie à Nice, Mathias Vidal étudie le chant auprès de Christiane Patard et intègre le CNSMDP d'où il sort diplômé en 2003. Mathias Vidal participe à de nombreuses productions scéniques d'opéras de Rameau, Lully, Purcell... Dans le répertoire de musique légère, il se produit dans *Orphée aux Enfers*, *La Vie Parisienne*... Son répertoire comprend également les rôles bel-cantistes tels que Nemorino dans *L'Elisir d'amore*, Ernesto dans *Don Pasquale*... Il chante à la fois les grands rôles romantiques français et le répertoire du XX<sup>e</sup> siècle et contemporain. Il se produit tant en France que dans le reste de l'Europe, en Asie, aux États-Unis et en Russie. Il prête régulièrement son concours à des enregistrements discographiques live ou en studio, dans des répertoires éclectiques. Lors de la saison 25/26, il reste très actif en France et à l'international, en reprenant notamment le rôle d'Abaris dans *Les Boréades* à Karlsruhe, il poursuit la tournée des *Indes Galantes - De la Voix des Âmes* à la Scala de Milan et Sao Paulo, en concert, il chante *La Messe de Minuit* de Charpentier à Versailles (Ensemble Marguerite Louise)...

### Jordan Mouaïssia ténor

Jordan Mouaïssia étudie la musicologie avant d'intégrer la Maîtrise de Notre-Dame de Paris dans la classe de Rosa Dominguez. Il participe à de nombreuses masterclasses (Regina Werner, Anna Le Bozec, Margreet Honig, Jocelyne Dienst) et en obtient un diplôme en 2020. Lauréat de plusieurs prix, on a pu entendre Jordan Mouaïssia dans *La Passion selon saint Matthieu*, dans *Cupid & Death* et au Théâtre des Champs-Élysées dans le *Requiem* de Mozart en janvier 2023. Sur scène, Jordan Mouaïssia incarne entre autres Panatellas dans *La Périchole* d'Offenbach à l'Opéra de Bayonne et Gerlando dans *L'Isola Disabitata* d'Haydn.

Sa discographie comprend le *Magnificat* d'Yves Castagnet, le rôle du Christ dans *Die Schuldigkeit des ersten Gebotes* de Mozart avec Camille Delaforge et l'ensemble Il Caravaggio. Jordan Mouaïssia est également lauréat de la Fondation Royaumont et membre de la Jeune Scène Lyrique de l'Arcal et du Studio lyrique Il Caravaggio. Lors de la saison 2025-2026, il se produit notamment dans *Die Schuldigkeit des ersten Gebots* à Ambronay avec l'ensemble Il Caravaggio, il reprend *Les Vêpres* de Monteverdi à Bilbao avec I Gemelli... *Il chante au Festival de Saint-Denis en 2025 dans le cadre d'un récital avec Il Caravaggio autour de Charpentier, Lully et Lambert ainsi que dans le concert Die Schuldigkeit des ersten Gebots de Mozart.*

## **Guilhem Worms**, baryton-basse

Après s'être formé au CNSMDP, Guilhem Worms a fait ses débuts auprès de Jean-Claude Malgoire en 2016 aux Flâneries Musicales de Reims. On a depuis pu l'entendre à l'Opéra dans le rôle de Basilio dans *Le Barbier de Séville* de Rossini au Théâtre des Champs-Élysées, à Marseille, à Nice et à Tours, dans le rôle de Gottfried des *Fées du Rhin* d'Offenbach à Tours et Bienne, Geronimo dans *Le Mariage secret* de Cimarosa dans une coproduction entre le CNSMDP et la Philharmonie de Paris, Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart à Saint-Étienne, Zuniga dans *Carmen* de Bizet à l'Opéra national de Paris et l'Opéra du Rhin...

*Guilhem Worms s'est produit au Festival de Saint-Denis en 2023 dans le Requiem de Mozart avec le Cercle de l'Harmonie, direction Jérémie Rhorer.*

## **Ensemble Il Caravaggio**,

L'ensemble Il Caravaggio, fondé en 2017 par Camille Delaforge, utilise des instruments d'époque et se consacre aux répertoires lyriques de l'époque baroque et classique. Il se distingue par sa théâtralité, sa virtuosité et son expressivité puissante. L'ensemble met un accent particulier sur la redécouverte de patrimoines musicaux encore non explorés. Il s'attache chaque année à valoriser le travail de compositrices méconnues, comme Isabella Leonarda, Élisabeth Jacquet de la Guerre ou Mademoiselle Duval, pour laquelle il a réalisé l'enregistrement de l'opéra *Les Génies* à l'Opéra de Versailles.

*L'ensemble s'est produit au Festival de Saint-Denis en 2024 dans le cadre d'un concert à la Maison de Quartier Romain Rolland dans un programme autour de Vivaldi, Haendel et Geminani, en 2025 dans Die Schuldigkeit des ersten Gebots de Mozart ainsi que lors d'un concert en avant-première avec les jeunes artistes lyriques du Studio Il Caravaggio.*

*L'ensemble Il Caravaggio est en résidence au Festival de Saint-Denis.*

*À partir de la saison 2026-27, Il Caravaggio entre en résidence à l'Atelier lyrique de Tourcoing, au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne et au Festival d'Ambronay. L'ensemble est artiste « compagnon de route » à la Barcarolle à Saint-Omer pour la saison 2026-27.*

*Il Caravaggio est également en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis 2021.*

*L'ensemble est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Hauts-de-France, ainsi que par la Fondation Orange. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, du Centre National de la Musique, de la Spedidam et de l'Adami.*

*Il Caravaggio est membre de la FEVIS, de Scène Ensemble et du Réseau Européen de Musique Ancienne.*

## **Camille Delaforge** direction, clavecin & orgue

Camille Delaforge s'impose comme l'une des cheffes d'orchestre les plus prometteuses de sa génération. Camille Delaforge se forme au Conservatoire National Supérieur de Paris, où elle se découvre une passion pour la musique ancienne à travers la pratique du clavecin. Elle se spécialise rapidement dans les répertoires vocaux par le biais de la direction d'orchestre, du travail de chef de chant et en pratiquant le répertoire de lied et de mélodie en récital avec des chanteurs. Révélée au Festival d'Aix-en-Provence en 2024 aux côtés d'Emmanuelle Haïm, elle poursuit une carrière internationale en tant que cheffe invitée, et avec son ensemble Il Caravaggio qu'elle fonde en 2017.

Parmi ses engagements récents, elle a dirigé une production saluée par la critique de *Didon et Enée* avec le Netherlands Chamber Orchestra au Dutch National Opera d'Amsterdam, ainsi qu'une tournée remarquée du *Carnaval de Venise* de Campra. En 2026, elle collabore avec l'Orchestre symphonique de Calgary (Canada).

À la tête de son Ensemble Il Caravaggio, elle dirige chaque saison plus d'une cinquantaine de représentations sur des grandes scènes internationales, telles que le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival Radio-France, l'Oude Muziek Festival à Utrecht...

Passionnée par le répertoire vocal, Camille Delaforge collabore régulièrement avec des solistes prestigieux, tels que Karine Deshayes, Cyrille Dubois, Alasdair Kent, Levy Segkapane...

Elle a enregistré pour les labels Warner, Alpha Classics, Klarthe, et Château de Versailles Spectacles.

*Camille Delaforge s'est produite au Festival de Saint-Denis avec son ensemble Il Caravaggio en 2025 dans Die Schuldigkeit des ersten Gebots de Mozart ainsi que lors d'un concert en avant-première avec les jeunes artistes lyriques du Studio Il Caravaggio. Elle a également dirigé en 2025 l'Orchestre de chambre de Paris dans La passion selon saint Jean de Bach.*

## Henry Purcell *In Guilty night*

Chorus : In guilty night, and hid in false disguise,  
Forsaken Saul to Endor comes and cries :  
Saul : Woman, arise, call powerful arts together,  
And raise the ghost, whom I shall name, up hither.

Witch : Why should'st thou wish me die? Forbear my  
son, Dost thou not know what cruel Saul has done?  
How he has killed, has killed and murdered all  
That were wise and could on spirits call?  
Saul : Woman, be bold, do but the thing I wish,  
No harm from Saul shall come to thee for this.  
Witch : Whom shall I raise or call? I'll make him hear.

Saul : Old Samuel, let only him appear!  
Witch : Alas!  
Saul : What, what dost thou fear?  
Witch : Nought else but thee, For thou art Saul, alas!  
and hast beguiled me.  
Saul : Peace, and go on, what seest thou? let me know.  
Witch : I see the gods ascending from below.  
Saul : Who's he that comes?  
Witch : An old man mantled o'er.  
Saul : Oh! that is he, let me that ghost adore.  
Samuel : Why hast thou robbed me of my rest to  
see That which I hate? this wicked world and thee?  
Saul : Oh! I'm sore distressed, vexed sore;

God has left me and answers me no more;  
Distressed with war, with inward terrors too,  
For pity's sake tell me, what shall I do?  
Samuel : Art thou forlorn of God and com'st to me?  
What can I tell thee then but misery?  
This kingdom's gone into thy neighbour's race,  
Thine host shall fall by sword before thy face.

Tomorrow then, till then farewell and breathe :  
Thou and thy son tomorrow shall be with me  
beneath.  
Chorus : Farewell, oh! farewell.

## Henry Purcell *Passacaille*

TENOR I  
How happy the lover,  
How easy his chain!  
How sweet to discover  
He sighs not in vain.  
CHORUS  
How happy the lover,  
How easy his chain!  
How sweet to discover  
He sighs not in vain.

Chœur : Dans la nuit coupable, sous un faux  
déguisement, Saül, abandonné, vient à Endor et s'écrie :  
Saül : Femme, lève-toi, rassemble tes puissants  
sortilèges, Et fais monter ici le fantôme que je vais  
nommer.

Sorcière : Pourquoi voudrais-tu ma mort ? Cesse,  
mon fils, Ne sais-tu pas ce que le cruel Saül a fait ?  
Comment il a tué, tué et assassiné tous ceux  
Qui étaient sages et pouvaient invoquer les esprits ?  
Saül : Femme, sois hardie, fais seulement ce que je  
désire, Aucun mal ne te viendra de Saül pour cela.  
Sorcière : Qui dois-je faire surgir ou invoquer ? Je le  
ferai entendre.

Saül : Le vieux Samuel, que lui seul apparaisse !  
Sorcière : Hélas !  
Saül : Quoi, de quoi as-tu peur ?  
Sorcière : De rien d'autre que de toi, Car tu es Saül,  
hélas ! et tu m'as trompée.  
Saül : Silence, et continue, que vois-tu ? Dis-le-moi.  
Sorcière : Je vois les dieux monter d'en bas.  
Saül : Qui est celui qui vient ?  
Sorcière : Un vieillard enveloppé d'un manteau.  
Saül : Oh ! C'est lui, laisse-moi adorer ce fantôme.  
Samuel : Pourquoi m'as-tu privé de mon repos pour  
voir ce que je déteste ? Ce monde pervers et toi ?  
Saül : Oh ! Je suis profondément affligé,  
profondément tourmenté ;  
Dieu m'a abandonné et ne me répond plus ;  
Affligé par la guerre, par des terreurs intérieures  
aussi, Par pitié, dis-moi, que dois-je faire ?  
Samuel : Es-tu abandonné de Dieu et viens-tu vers  
moi ? Que puis-je te dire d'autre que la misère ?  
Ce royaume est passé à la race de ton voisin, Ton  
armée tombera sous l'épée sous tes yeux.

Demain donc, jusqu'alors adieu et respire :  
Toi et ton fils, demain, vous serez avec moi dans  
l'au-delà.  
Chœur : Adieu, oh ! adieu.

TENOR I  
Comme l'amoureux est heureux,  
comme ses chaînes sont légères !  
Quelle douceur de découvrir  
que ses soupirs ne sont pas vains.  
CHŒUR  
Comme l'amoureux est heureux,  
comme ses chaînes sont légères !  
Quelle douceur de découvrir  
que ses soupirs ne sont pas vains.

Giunta l'ora fatal dal ciel prescritta,  
che sul Calvario monte,  
con tragico apparato,  
girne dovea del Creatore il Figlio  
videsi anch'Ella in luttuoso ammanto,  
la sconsolata Madre esser presente  
alla tragedia atroce, e starne, - ah cieli!  
immobil nel dolor; soltanto in vita

quanto sentir potesse  
l'immensa acerbità del suo tormento.  
E, mentre tutta in pianto si sciogliea,  
così fra suoi singhiozzi Ella dicea:

« Se d'un Dio fui fatta Madre  
per vedere un Dio morire,  
mi perdona, Eterno Padre,  
la Tua grazia è un gran martire.

Ah me infelice! Ahi lassa!  
Il mio Figlio divino,  
da un discepol tradito,  
da un altro ancor negato,  
dai più fidi fuggito,  
da tribunali ingiusti,  
come reo condannato,  
da fragelli percosso,  
trafitto dalle spine,  
lacerato da chiodi,  
crocifisso fra ladri,  
dal fiele abbeverato,  
dal mondo vilipeso,  
dal cielo abbandonato. E ancor non basta  
se da barbare squadre il bel suo Nome  
fra le bestemmie ancor non deggio udire?

Ahimè ch'Egli già esclama ad alta voce,  
Angeli non l'udite?  
Padre l'abbandonasti? Almen Tu, Santo Spirito,  
soccorri quella divina fronte  
in cui desian specchiarsi  
l'angeliche del Ciel squadre, sì pure  
già sparsa di mortal mesto pallore,  
sopra il petto l'inchina Ei muore, Ei muore!

Sventurati miei sospiri  
se quest'anima non scioglierete,  
molto poco voi potete  
molto lieve è il mio dolore.  
Atrocissimi martiri  
che in umor gli occhi stillate,  
poco è il duol se non stemprate  
tutto in lagrime anche il core. »

Si disse la gran Madre  
in vedendo spirar l'amato Figlio,

L'heure fatale, décrétée par le ciel, étant venue,  
sur le mont Calvaire,  
où, dans un cortège tragique,  
devait se rendre le Fils du Créateur,  
on la vit, elle aussi, revêtue d'un manteau de deuil,  
la Mère inconsolable, présente  
à cette tragédie atroce, et y rester, - ah, cieux !  
immobile dans la douleur ; seulement, tant qu'elle  
vivait,  
elle pouvait ressentir  
l'immense amertume de son tourment.  
Et, tandis qu'elle se fondait en larmes,  
ainsi, entre ses sanglots, Elle disait :

« Si j'ai été faite Mère d'un Dieu pour voir un Dieu  
mourir,  
pardonne-moi, Père éternel,  
Ta grâce est un grand martyr.

Ah, malheureuse que je suis ! Hélas !  
Mon Fils divin,  
trahi par un disciple,  
renié par un autre encore,  
fui par les plus fidèles,  
par des tribunaux injustes,  
condamné comme un coupable,  
battu par des scélérats,  
transpercé par des épines,  
lacéré par des clous,  
cruel entre des voleurs,  
abreuvé de fiel,  
méprisé par le monde,  
abandonné par le ciel. Et cela ne suffit-il pas encore  
si, parmi les jurons des hordes barbares, je ne dois  
pas encore entendre son beau Nom ?

Hélas, ne s'écrie-t-il pas déjà à haute voix,  
Ange, ne l'entendez-vous pas ?  
Père, l'as-tu abandonné ? Toi au moins, Saint-Esprit,  
viens au secours de ce front divin  
dans lequel les légions angéliques du Ciel  
désiraient se refléter, oui,  
déjà couvert d'une pâleur mortelle,  
il l'incline sur sa poitrine. Il meurt, il meurt !

Malheureux, mes soupirs,  
vous ne libérerez pas cette âme,  
vous ne pouvez que très peu,  
très légère est ma douleur.  
Martyres atroces  
qui coulez en larmes de ses yeux,  
peu importe la douleur si vous ne faites pas couler  
tout son cœur en larmes. »

« Oui », dit la grande Mère  
en voyant son Fils bien-aimé rendre son dernier souffle,

insensata per duol tosto divenne  
e priva d'ogni senso al suol poi svenne;  
ma tosto al chiuder gl'occhi  
dell'eterno Fattore,  
udissi intorno un fragor di sassi,  
un crollar della terra,  
un vacillar del suolo,  
si del morto Signor l'agita il duolo.  
Ha decretati Iddio  
tre terremoti universali in terra:  
un nel morir del Verbo,  
nel suo risorgere l'altro,  
e il terzo alfine, - ahi nel pensarlo io tremo,

a quel che fia -, nel gran Giudizio estremo.

Pari all' amor immenso  
fu immenso il suo patir.  
E solo allora atroce  
gli fu la propria croce  
che di sue pene il senso  
gli tolse il suo morir.

Or se per grande orror tremò la terra  
morir vedendo un Dio fra tormenti si rei,

uomo, trema ancor tu che terra sei!

**Marc-Antoine Charpentier** *Élévation pour la Paix*

Chœur : Au dîner, Jésus donna à ses disciples son corps à manger et son sang à boire. Puis ils s'en allèrent au Mont des Oliviers.

Alors, Jésus leur dit :

Jésus : Vous serez tous jetés dans le trouble à cause de moi.

Chœur : Mais Pierre prit la parole et dit :

Pierre : Même si tous étaient troublés à cause de toi, moi je ne le serai pas.

Jésus : En vérité je te le dis, cette nuit, avant que le coq chante, tu m'auras renié.

Pierre : Ah Seigneur ! Dussé-je mourir, je ne te renierai pas.

Chœur : Tous les disciples dirent la même chose.

Historicus : Voici venir Judas et avec lui une troupe nombreuse armée d'épées et de bâtons. Ils se jetèrent sur Jésus et l'arrêtèrent. Les disciples s'enfuirent. Pierre dégaina son épée et trancha l'oreille d'un domestique du Grand-Prêtre.

Jésus : Remets ton épée au fourreau. Est-ce que je ne veux pas boire la coupe que m'a donnée mon Père ?

Historicus : Les soldats se saisirent de Jésus et le conduisirent chez le Grand-Prêtre. Pierre, cependant, suivait de loin. Une gardienne à l'entrée le remarqua et dit :

Gardienne : N'es-tu pas, toi aussi, un disciple de cet homme ?

Pierre : Non, je ne connais pas cet homme !

Historicus : On fit entrer Pierre dans la maison. Il s'assit près du feu avec les domestiques et les soldats. Une servante lui dit :

Servante : Toi aussi, tu étais avec Jésus le Nazaréen !

Pierre : Non, je ne connais pas cet homme !

Historicus : Alors un parent de celui dont il avait coupé l'oreille lui demanda :

Parent de Malchus, avec la Servante et la Gardienne : Ne t'ai-je pas vu au jardin avec lui ? N'es-tu pas Galiléen ? D'ailleurs, ton accent te trahit !

Pierre : Non, non, non, je ne le suis pas, je n'y étais pas !

Je ne comprends pas ce que vous dites, je ne connais pas cet homme.

Historicus : Et à cet instant, le coq chanta.

Chœur : Alors Jésus regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole de Jésus. Il sortit et pleura amèrement.

elle perdit aussitôt la raison sous l'effet du chagrin  
et, dépourvue de tout sens, s'évanouit sur le sol ;  
mais dès que se fermèrent les yeux  
de l'éternel Créateur,  
j'entendis autour de moi un fracas de pierres,  
un effondrement de la terre,  
un tremblement du sol,  
tant le chagrin agite le Seigneur défunt.  
Dieu a décrété  
trois tremblements de terre universels sur la terre :  
l'un à la mort du Verbe,  
l'autre à sa résurrection,  
et le troisième enfin, - hélas, j'en tremble rien qu'à  
y penser,  
à ce qui sera -, lors du grand Jugement dernier.

À l'image de son immense amour,  
son calvaire fut immense.  
Et ce n'est qu'alors que sa croix  
lui fut atroce,  
car la mort lui ôta  
le sens de ses souffrances.

Or, si la terre trembla d'horreur  
en voyant mourir un Dieu au milieu de tourments si  
cruels,

ô homme, tremble encore, toi qui es terre !

O bone Jesu dulcis,  
Jesu mitis et humilis corde,  
Amator noster, et Deus pacis.

O bone Jesu dulcis,  
Qui fecisti ut servus tuus Ludovicus rex noster

hostes superarer inimicos de bellarer,  
et mundo pacentam expectatem dare,  
te precamur Domine te quae sumus,  
te obsacramus, per in finitam misericoriam tuam,  
et per merita passionis tuae,  
cujus me moria in hoc venerando  
et admirabili sacramento recolitur,  
ut quos pretioso sanguine tuo,  
redemisti in pace perpetua custodias,  
et suavi melodia cantabimus invicem tibi.

Benedictus Deus Israel laudabile nomen tuum per  
universam terram,  
et suavi melodia cantabimus invicem tibi.

Henry Purcell *When Orpheus sang*

When Orpheus sang, all nature did rejoice,  
The hills and oaks bow'd down to hear his voice;  
At their musician's feet the lions lay,  
And list'ning tigers did forget their prey;  
His soft'ning lyre did cruel Pluto move;  
His music prov'd of greater pow'r than Jove.

Ô bon et doux Jésus,  
Jésus, doux et humble de cœur,  
notre Amant et Dieu de paix.

Ô bon et doux Jésus,  
Toi qui as fait en sorte que ton serviteur Louis, notre  
roi,  
puisse vaincre ses ennemis et mener la guerre,  
et donner au monde une paix durable,  
nous t'en supplions, Seigneur, de tout notre être,  
nous nous consacrons à toi, par ta miséricorde infinie,  
et par les mérites de ta Passion,  
dont le souvenir est rappelé dans ce vénérable et  
admirable Sacrement,  
que tu as rachetés par ton précieux sang,  
garde-les dans la paix éternelle,  
et nous te chanterons des louanges avec une douce  
mélodie.

Béni soit le Dieu d'Israël, ton nom digne de louanges  
sur toute la terre,  
et nous te chanterons des louanges avec une douce  
mélodie.

Quand Orphée chantait, toute la nature s'en  
réjouissait,  
Les collines et les chênes s'inclinaient pour écouter  
sa voix ;  
Aux pieds de leur musicien, les lions se couchaient,  
Et les tigres, captivés, en oubliaient leur proie ;  
Sa lyre apaisante émuait le cruel Pluton ;  
Sa musique se révéla plus puissante que celle de  
Jupiter.

